

CONCLUSION

Conclusion

Arrivé au terme de ce travail, nous pouvons relever quelques résultats pour conclure notre thèse.

Dans cette étude de la terminologie complexe dans le *Kitâb* de Sîbawayhi, nous avons dit qu'il était très difficile - voire impossible - d'établir une synchronie pour chaque terme utilisé dans le *Kitâb* ; d'ailleurs, cela n'est pas le souci principal de ce travail. En revanche, nous avons eu l'occasion tout au long de cette thèse de voir comment Sîbawayhi employait cette terminologie, que ce soit - celle inventée par lui-même ou bien celle héritée de ses maîtres.

* * * * *

Nous avons vu que Sîbawayhi ne définit pas ses termes, même si nous trouvons quelques tentatives (*définatoires*) que nous pouvons qualifier de réussite ; comme sa définition du verbe ou la définition de l'énonciation /'al-'ibtidâ\'. Cependant d'autres définitions que l'on peut qualifier de primitives ne sont pas complètement absentes dans le *Kitâb* de Sîbawayhi. En effet, on trouve des fragments de descriptions et d'explications à partir desquelles on peut obtenir des caractéristiques des concepts grammaticaux traités de manière à les rendre plus ou moins clairs.

Néanmoins, nous avons vu qu'il fallait revenir et contempler ses nombreuses explications tout au long du *Kitâb* pour en tirer des caractéristiques propres aux concepts traités. Ces explications et les exemples qu'il donne, relatifs aux sujets traités, aident, conjointement à dégager une définition contraignante du terme en question.

Cela peut être justifié par le fait que Sîbawayhi considérait son lecteur comme un lecteur averti, et qui n'est pas tout à fait étranger au sujet en question.

* * * * *

La terminologie dans le *Kitâb* de Sîbawayhi est un mélange entre une terminologie stable et une terminologie non stable que l'on peut qualifier de primitive.

La terminologie stable est représentée par la plupart des termes simples, entre autres /fi'l/, /fâ'il/, /maf'ûl/, /naşb/, /raf'/' ainsi qu'une partie de termes complexes, surtout ceux formés d'une base simple et d'une extension simple et d'une éventuelle fonctionnelle, à titre exemplaire /hurûf `al-ğarr/, /hurûf `an-naşb/, /`alif `al-`itnayn/, /lâm `al-`ibtidâ'/, /`an-nûn `at-`taqîlah/, /maf'ûl ma`ahu/. Cette terminologie a l'avantage d'avoir survécu tout en gardant, dans la plupart des cas, le même concept, jusqu'à nos jours.

La deuxième partie est la terminologie non stable, celle dont l'usage est semi-technique. Cette terminologie est représentée par une bonne partie des termes complexes ou

des expressions qui se rapprochent de l'explication et qui permettent de comprendre le sens commun du concept traité. Ces expressions ne peuvent pas avoir le statut de terme au sens terminologique du mot. Ce sont des périphrases dénominatives qui correspondent à une étape provisoire dans la création terminologique, mais nous pouvons dire que cette terminologie, au sens large du mot, a plus de transparence. Cela est dû à leur capacité d'exprimer un nombre très important de caractéristiques des concepts qu'elle véhicule.

Ce procédé de formation terminologique utilisé par Sîbawayhi laisse croire que, lorsqu'il traitait des concepts grammaticaux, son but principal était de rendre ces concepts le plus clair possible, en utilisant tous les moyens nécessaires à chaque fois qu'il en a ressenti la nécessité. C'est pour cette raison que nous trouvons qu'il ne laisse pas d'occasion pour expliquer ces concepts, soit pour donner des exemples, soit pour donner une description de ces notions.

Ce mélange, entre une terminologie bien élaborée qui s'est stabilisée tardivement et utilisée par les grammairiens et une terminologie primitive, montre que la grammaire arabe était encore une discipline jeune et en voie de développement, qui n'avait pas encore tous ses outils conceptuels.

* * * * *

Nous avons vu que l'une des caractéristiques de la terminologie complexe dans le *Kitâb* de Sîbawayhi est la

synonymie. En effet, un nombre très important de ses concepts grammaticaux sont désignés chacun par plusieurs unités terminologiques, ce qui est contraire à l'une de ses caractéristiques d'un terme technique, c'est – à – dire l'univocité. Cette synonymie est une synonymie référentielle.

La nouveauté de cette discipline - la grammaire arabe - est la cause principale de cette synonymie. En effet, puisque le but de Sîbawayhi était de rendre clair les sujets et les concepts en question, nous trouvons qu'il désigne ces concepts par des unités terminologiques en insistant, dans chaque dénomination, sur une ou plusieurs caractéristiques des termes désignés selon le contexte ou le côté qu'il traite.

Nous trouvons aussi qu'il reformule ses expressions et ses unités terminologiques ; soit en changeant l'ordre des éléments qui composent ces unités sur l'axe syntagmatique, soit en remplaçant un élément par un autre. Ce changement s'opère très souvent entre une unité et l'un de ses homonymes ou entre un verbe et le nom ou le nom d'action de ce verbe.

* * * * *

Le fait que de nombreux termes soient communs chacun à deux ou plusieurs référents aboutit à une défection et à des lacunes dans la terminologie utilisée, du fait de la polysémie de plusieurs termes.

Ce phénomène, certes, est beaucoup moins fréquent dans la terminologie du *Kitâb* que le phénomène de la synonymie,

ce qui nous laisse croire que Sîbawayhi était conscient que cette éventuelle polyréférentialité pouvait être une source d'ambiguïté et de confusion extrêmement gênante.

Les unités terminologiques complexes polysémiques sont au nombre de trois. Cela est justifié par la manière dont Sîbawayhi forme ses unités terminologiques complexes. En effet, chaque unité, constituante de ces termes, donne une information supplémentaire sur les traits de substance du référent dénommé, cela diminue la chance qu'un terme complexe puisse désigner deux référents ou plus ; puisque les traits de substance de deux référents différents ne peuvent en aucun cas être identiques.

* * * * *

Nous trouvons un autre aspect dans la terminologie de Sîbawayhi, en l'occurrence l'évolution interne. En effet, cette terminologie n'est pas restée figée, bien au contraire, elle était en pleine évolution. Cette évolution est justifiée par le fait que la terminologie grammaticale arabe était en période de formation et loin d'être une terminologie stable.

L'évolution qui se manifeste dans la terminologie de Sîbawayhi montre sa volonté de désigner ses notions grammaticales au moyen de termes plus accessibles, même si nous reconnaissons que cela ne représente qu'une partie infime de termes, comparé au grand nombre des termes complexes dans le *Kitâb*, et même si nous pensons que l'élaboration d'une

terminologie stable et bien élaborée n'était pas son souci principal.

Nous avons remarqué, que cette évolution n'a pas souvent été chronique dans son *Kitâb* ; cela peut s'expliquer par le manque d'organisation qu'on y rencontre et qui peut être excusé de par la primauté de cet ouvrage fondateur de la grammaire arabe.

